



Enseigner l'histoire de la Shoah en utilisant des photographies allemandes prises à l'Est

De Christophe Tarricone

*

En France comme ailleurs, l'idée reçue que la Shoah aurait été un crime sans trace, qu'elle n'aurait laissé aucune image d'archives a longtemps été reçue comme une vérité d'évidence. A la différence des camps de concentration qui au moment de la défaite allemande voient surgir cinéastes, correspondants de guerre et photographes fixant sur la pellicule l'image des déportés faméliques victimes de la cruauté nazie, les centres de mise à mort ont été démantelés et détruits quand surgissent à l'Est les troupes soviétiques. A Auschwitz même, les SS dynamitent les installations homicides et ne subsistent en 1945 que les baraquements de l'espace concentrationnaire. Cette idée d'une absence d'image a d'ailleurs justifier le choix de cinéastes tel Claude Lanzmann de se passer d'archives dans leur œuvre au prétexte que les images de la guerre ne représentaient jamais le génocide et donc que leur utilisation ne faisait qu'entretenir les confusions entre la Shoah et les autres crimes commis par les nazis. Mais si effectivement nous n'avons gardé aucune trace filmique ou photographique du déroulement d'un gazage homicide cela ne signifie pas que la Shoah ait été un crime sans image. Il existe des milliers de photographies ayant fixé à jamais l'action génocidaire des *Einsatzgruppen* et de la *Wermacht* à l'Est. Ce présupposé d'une absence d'image est donc plus lié au fait qu'en France on a longtemps pensé la Shoah dans sa seule dimension des centres de mise a mort situés dans les territoires de l'ancienne Pologne. L'évènement était donc analysé au seul prisme de la modalité utilisée pour assassiner les victimes. Mais même pour Auschwitz nous sont parvenues de nombreuses images fixes réalisées dans sa période de fonctionnement, qu'elles soient le fruit de l'administration SS, de la résistance des *sonderkommandos* ou de déportés soucieux de témoigner de l'annihilation des Juifs et qui par le dessin fixent pour toujours le souvenir du massacre.

Il s'agira dans cette séance de travailler sur le sens de ces photographies prises par les Allemands, leurs usages dans l'histoire et parfois leur mésusage dans les classes et donc de proposer une méthodologie de l'usage de ce matériau de l'histoire dans les classes.